Le miracle des Billettes

L'ensemble de nos paroissiens connaît le temple des Billettes. Beaucoup ont entendu parlé du "miracle" dont il fut l'objet, sans en savoir grand-chose. En 1878, Monseigneur de Ségur en a proposé une version que nous vous vous présentons ici sans commentaires, dans un but uniquement historique. Il convient cependant d'avertir au préalable le lecteur que certains passages, mots ou termes, leur paraîtront sans doute inadmissibles voire scandaleux. Ce texte date de cent vingt sept ans et la mentalité de l'époque n'avait rien à voir avec la nôtre. Il est fort probable qu'il ne souleva pas le mouvement collectif d'indignation qu'il aurait mérité. L'intolérance du traditionalisme permettait tous les excès des puissants ; au XIX° siècle, la profanation d'une Hostie pouvait être punie de mort par une loi qui ne fut jamais appliquée ; l'affaire Dreyfus pointait déjà son nez !

"C'était en 1290, sous le règne de **Philippe Auguste**. Une femme pauvre avait mis sa robe en gage chez un juif, nommé **Jonathas**, pour une somme de trente sols parisis, c'est-à-dire environ cinquante francs. Le deux avril, quelques jours avant Pâques, elle pria le juif de lui rendre sa robe pour cette fête, afin qu'elle pût remplir avec plus de décence le devoir pascal. "Volontiers, dit le juif ; je vous la laisserai même pour toujours et sans intérêts, si vous voulez m'apporter ce pain que vous recevez à l'église, et que vous autres, chrétiens prétendez être votre Dieu ; je voudrais voir s'il l'est en effet." Soit ignorance, soit cupidité, la misérable femme y consentit, et ayant communié à Saint Merry, sa paroisse, elle garda furtivement la Sainte Hostie, la porta au juif et s'en alla.

Celui-ci la posa sur un coffre et se mit à la percer à coup de canif…Étonné et furieux d'en voir sortir du sang, il la prend et le cloue au mur avec un marteau. Mais le sang se mit à jaillir autour du clou. Le juif entre alors dans une sorte de rage, arrache le clou, saisit la sainte Hostie et la jette dans le feu…Il croyait ainsi s'en défaire ; mais quelle ne fut pas sa terreur en voyant l'Hostie mystérieuse sortir intacte au milieu des flammes et voltiger ça et là par la chambre". … à suivre ...

Le synode et l'élection de l'Inspecteur ecclésiastique

Le synode de notre Église régionale s'est tenu le samedi 20 novembre dans la paroisse de la Rédemption.

Le point le plus important de cette réunion était sans conteste l'élection de notre nouvel Inspecteur ecclésiastique. Selon la constitution de notre Église, tout pasteur en charge de paroisse peut être élu Inspecteur ecclésiastique. L'inspecteur sortant, le pasteur Marie-France Robert, avait pour sa part déclaré que, si les votes la désignaient pour se succéder à elle-même, elle accepterait cette nouvelle charge.

Deux tours ont suffi pour que Marie-France Robert soit réélue avec près de 75 % des suffrages exprimés.

Nous souhaitons courage au nouvel Inspecteur et prions le Seigneur de lui donner la santé et la force qui lui seront nécessaires pour remplir les devoirs de son importante fonction pour le bien de notre Église et de ses membres.

Le calendrier du mois de décembre

Dimanche 4	2e dimanche de l'Avent - culte à 10 h 15
Mercredi 7	12 h 30 (jusqu'à 13 h) mini-culte
	14 à 16 h : catéchisme
Dimanche 11	3e dimanche de l'Avent - culte à 10 h 15
Mardi 13	12 h 30 : Pause-déjeuner biblique au Foyer de l'Âme
	20 h 30 **:** Réunion œcuménique (6 bis rue Jean Macé)
Mercredi 14	12 h 30 (jusqu'à 13 h) mini-culte
	14 à 16 h : catéchisme
Jeudi 15	19 h : réunion de prière à la paroisse
Samedi 17	16 h : Arbre de Noël avec nos frères Coréens
Dimanche 18	4e dimanche de l'Avent - culte à 10 h 15
Mercredi 21	12 h 30 (jusqu'à 13 h) mini-culte
Samedi 24	18 h : VIGILE DE Noël
Dimanche 25	10 h 15 : culte de Noël
Mercredi 28	12 h 30 (jusqu'à 13 h) mini-culte

Groupe Œcuménique Bastille Nation

Notre groupe s'est réuni le 8 novembre et nous avons eu le plaisir de retrouver le **Père Nöel Tanazacq**, pope de la communauté du patriarcat orthodoxe de Roumanie, accompagné de l'une de ses paroissiennes. Il a été décidé de nommer notre groupe "***Chrétiens du Faubourg, groupe œcuménique Bastille Nation***". Nous allons préparer la cérémonie œcuménique des **fêtes de Noël**, ainsi celle de la **Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens**, prévue pour le début de l'année.

Pour tous renseignement relatif au fonctionnement de notre groupe, qui manque cruellement de Réformés, vous pouvez vous adresser au pasteur **Bouyssou** ou à **Bernard Delaly.**

📖 Cultes et lectures bibliques

04/12	Es 40, 1-11	2 Pier 3, 8-14	Marc 1, 1-8
11/12	Es 61, 1-3+10.11	1 Thes 5, 16-24	Jean 1, 6-8+19-28
18/12	2 Sam 7, 8-11+16f	Ro 16, 25-27	Luc 1, 26-38
24/12	Es 9, 2-7	Tite 2, 11-14	Luc 2, 1-20
25/12	Es 62, 10-12	Tite 3, 4-7	Jean 1, 1-8



Le Messager de Bon-Secours

60ème série, N° 80 **Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours** *Décembre 2005*

Trois mois déjà … faisons le point…. par Daniel Bouyssou

Voilà déjà trois mois que je suis officiellement en poste dans notre paroisse de Bon Secours.

Bien sûr, il est encore beaucoup trop tôt pour dresser un bilan, fut-il provisoire. En revanche, il nous est possible de faire un premier point pour souligner les domaines où un bon départ a été pris et… les autres.

Nous commencerons si vous le voulez bien par les points qui me préoccupent. Il y en a deux.

Le premier concerne la baisse évidente de la fréquentation des cultes du dimanche. C'est un phénomène qui s'observe très souvent lors d'un changement de pasteur, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut le traiter à la légère. Il semble, si j'en crois les plus anciens, que certains paroissiens n'assistent plus au culte dominical depuis le départ de Félicité. Je le déplore évidemment tout en comprenant très bien que l'on puisse parfois venir à l'église « pour le pasteur »….



Crèche Congolaise, en bois

Toutefois, il faut être lucide. Une paroisse vivante est une paroisse riche… en paroissiens. Nous avons une vaste et belle église qui semble bien vide lorsqu'on ne s'y retrouve qu'à 15 ou 20 pour louer Dieu, méditer la Parole, communier au corps et au sang de Notre Seigneur.

Je voudrais donc ici lancer un appel un peu solennel à celles et ceux de nos paroissiens qui, pour une raison ou une autre, se sont tenus à l'écart de nos assemblées, afin de les inviter à retrouver le chemin du 20 rue Titon. J'ai envie de leur dire : « votre présence, votre voix, votre chaleur nous manquent et nous nous sentirions tellement plus vivants et plus forts si nous vous retrouvions à nos côtés ».

Je formule notamment le souhait que nous soyons plus nombreux à partager ensemble ce temps de l'Avent dans l'attente de la venue du Fils de Dieu.

Le second point de préoccupation reprend d'une certaine façon le premier, sans le recouvrir tout à fait : c'est le tout petit nombre d'enfants qui suivent le catéchisme. À ce jour, trois ! et ce sont les mêmes qui assistent parallèlement à l'école du dimanche. C'est bien peu pour une si grande église. Vous trouverez en page 3, un petit texte intitulé : « Voici pourquoi le "caté" n'est pas une matière à option ». J'aimerais vraiment, pour le présent et l'avenir de notre communauté, que le nombre de nos chères têtes blondes, brunes ou rousses augmente. Un groupe un peu nombreux stimule l'intérêt des participants et aussi… l'énergie du pasteur.

Passons maintenant aux points plus positifs. Trois nouvelles activités ont été lancées.

- **Les réunions de prière** qui se tiennent pour l'instant le jeudi, une fois par mois de 19 à 20 heures à la paroisse. Pour l'instant nous sommes 7, ce qui n'est pas si mal pour un début. J'ai déjà mis l'accent sur l'importance de la prière (voir le précédent numéro du Messager) ; nous nous ferons une joie d'accueillir celles et ceux qui voudraient se joindre à nous.
- **Les mini-cultes du mercredi** : tous les mercredis, de 12 h 30 à 13 h. pour l'instant, seul le « noyau dur » des paroissiens y assiste. Nous faisons de la publicité pour convier les personnes travaillant dans le quartier et qui souhaitent disposer d'une parenthèse consacrée au Seigneur dans leur activité professionnelle.
- **Les « pauses-déjeuner bibliques »** organisées conjointement avec l'église Réformée de la Bastille (Foyer de l'Âme), l'église Réformée de Béthanie et l'église Réformée de la Rencontre. Elles se déroulent le mardi, tous les 15 jours dans les locaux du Foyer de l'Âme. Le thème retenu est « relire les récits des origines ». le groupe, animé par le pasteur **Patrice Rolin**, animateur biblique, est constitué d'une douzaine de personnes et organisé de façon très souple afin de permettre à chacun d'intervenir, de poser des ques-

Goûter de l'Avent et Arbre de Noël

Le goûter de Noël prévu le 4 décembre est reporté, les locaux ayant été retenus depuis longtemps pour cette date par nos amis Coréens.

Par ailleurs, nous sommes tous appelés à nous associer, comme chaque année, à l'arbre de Noël organisé par nos frères coréens, le samedi 17 décembre à partir de 16 heures.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou**
reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12
paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Robert Jérès**
16, Impasse du Bureau - 75011 Paris

CCP APEEL de Bon Secours
52 53 60 Z Paris

La vie dans la paroisse

tions, d'apporter un témoignage. Loin des cadres pédagogiques rigoureux, ce groupe est conçu pour avancer au rythme de ses participants et en empruntant des routes souhaitées par eux.

Par ailleurs, l'église est désormais ouverte deux demi-journées par semaine, l'accueil étant assuré par **Dominique Calla**.

Positive également la reprise des activités œcuméniques. Le groupe « Bastille Nation » rebaptisé « Les Chrétiens du faubourg » a le bonheur d'accueillir une communauté orthodoxe abritée géographiquement chez nous frères catholiques de Sainte Marguerite. La préparation du culte commun de janvier est bien sûr à l'ordre du jour.

Pour l'avenir, nos priorités doivent être avant tout de :

1. Recentrer autour de leur église, de leur pasteur et de leur Conseil presbytéral tous les membres de la paroisse et d'élargir leurs rangs.
2. Recréer de nouvelles dynamiques autour des activités existantes.
3. Stimuler notre « esprit paroisse ».

J'ai la chance d'être entouré par un petit groupe de paroissiens et de paroissiennes qui se dépensent sans compter pour leur église. Il serait vraiment souhaitable que leur nombre se développe afin, là encore, de susciter un nouvel élan.

L'avenir de Bon Secours est entre nos mains. Je suis sûr qu'avec la participation de tous, nous pourrons redonner à notre église une nouvelle dimension. Avec l'aide de Dieu et votre soutien, je m'y emploierai.

Brèves Noël

LES MÉTAMORPHOSES DU PÈRE NOËL

Portrait robot : grosse barbe rassurante, sourire débonnaire, houppelande rouge et hotte pleine de cadeaux… Impossible de passer incognito.

Pourtant, comparé à nos anciennes traditions, le Père Noël tel que nous le connaissons, est en fait un vrai bambin d'à peine… 67 ans. Mais ses origines font encore l'objet d'âpres discussions.

Le plus lointain ancêtre du Père Noël que l'on puisse vraiment identifier semble être Saint Nicolas. Cet évêque du IVe siècle, ami des enfants, était représenté avec son chapeau — la mitre — et son grand manteau rouge.

La Saint Nicolas, qui se fête le 6 décembre, est restée d'ailleurs la grande fête des enfants en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Autriche…

Avec l'immigration massive des Allemands aux Etats-Unis, Saint Nicolas débarque outre Atlantique. En 1863 dans un livre destiné aux enfants, le dessinateur Thomas West donna à l'auguste vieillard l'apparence d'un gros monsieur vêtu de rouge, joufflu et sympathique, conduisant dans les airs un traîneau tiré par des rennes.

Le succès fut immédiat. Le personnage devint si populaire que la firme Coca-Cola l'utilisa, en 1931, pour une campagne de publicité, moyennant quelques transformations : parements blancs pour le manteau, des bottes et un bonnet mou. Notre Père Noël était né !

Il faut s'y faire, notre Père Noël est en fait… une vieille pub Coca-cola !

LA BÛCHE ET LES VEILLÉES D'ANTAN

A côté de cette figure emblématique, une autre tradition connaît une popularité quasi universelle : la bûche de Noël. Elle reste encore un dessert traditionnel dans de très nombreux pays.

A l'origine, cette bûche était une vraie. Elle prenait même parfois carrément l'allure d'une souche que l'on plaçait dans l'âtre la nuit de Noël. On attribuait à ses tisons et à ses cendres des propriétés merveilleuses.

En Allemagne et aux Pays-Bas par exemple, on sortait les soirs d'orage ce qu'il restait de la bûche de l'année précédente pour se protéger de la foudre.

Chaque pays lui a donné un nom particulier : *Christbrand* en Allemagne, *Ceppo* en Italie, *Yule-log* en Angleterre *Bloc da Nollag* en Irlande, *Foguiéra de conseada* au Portugal.

En fait, cette bûche semble bien être… un tronc commun des us et coutumes européens.

Dans la famille paroissiale

Nous avons eu la grande joie d'apprendre l'arrivée de Louis-Octave dans le foyer de Pedro et Valérie de Oliveira. Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bienvenue à Louis-Octave.

« Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous ne pourrez entrer dans le royaume des cieux » (Mat. 18-3)

Le nouveau visage du protestantisme français … par Bernard Delaly

Le 21 octobre 2005 le Figaro a réservé une page entière au protestantisme français. Ce quotidien m'a aimablement autorisé à copier le paragraphe nommé "**La culture de conviction**", qui retrace synthétiquement une partie de l'histoire de la ville que l'on a dénommé "la Rome française", plus pour le nombre et la beauté de ses monuments deux fois millénaires, que pour celui du nombre de ses résidents Huguenots. Voici le texte :

La culture de conviction

"Au cœur du vieux Nîmes, dans la chapelle latérale du "petit temple", les noms des pasteurs de la paroisse sont gravés sur une immense plaque de marbre. Certains appartiennent à la H.S.P. (*) On y retrouve des "Monod" et d'autres noms encore qui sautent aux yeux des connaisseurs. Dans ce même lieu de culte, après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, des jeunes filles de familles protestantes étaient enfermées et "rééduquées" dans la foi catholique par des religieuses ursulines. Leurs pères avaient été envoyés aux galères et leurs mères enfermées dans la tour de Constance, à Aigues-Mortes.

Les assemblées protestantes de la région se tenaient "au désert" en secret, dans les grottes et les bois cévenols à la beauté sévère et mystique, dans ces villages reculés où l'on trouve aujourd'hui encore le vrai protestantisme rural et rigoureux."La parole donnée y vaut tous les actes notariés", témoigne le pasteur **Breyne**, qui a lui-même passé six années au Vigan, une sous-préfecture de cinq mille âmes située au seuil du Haut-Languedoc. Avant le concile Vatican II, les écoliers catholiques et protestants ne s'y croisaient pas sur le même trottoir. Si les protestants ont cessé de "bouffer du curé", la culture de conviction et de résistance est encore très vivante, entretenue par l'arrivée des"néo-ruraux".

Frédéric Allard est de "culture protestante". Il est aussi le jeune directeur de la Ferme de Cornadel où l'on se régale de produits régionaux dans une ambiance plutôt "tendance", à quelques kilomètres de la ville d'Anduze et du Musée du désert, lieu de mémoire des persécutions. De retour dans sa région d'origine après de longues années de pérégrinations en France, il affirme être "très sensible à tout ce que l'on a subi ici durant les années de guerre, aux actes ignobles commis au nom des religions" et dit vouloir garder à tout prix les traditions du pays.

Le pasteur **Breyne**, lui, est plus sensible aux "témoignages de foi" qu'aux histoires de massacres. A 42 ans, ses yeux sont rivés sur l'horizon. Dans quelques mois, si tout va bien, un nouveau temple s'élèvera sur son territoire ecclésiastique, en pleine zone industrielle de Nîmes. Avec un grand parking, "comme chez les évangélistes". "Il faut, dit-il, se donner les moyens concrets de ses ambitions missionnaires".

S. de R.

Aimable autorisation, copyright Le Figaro/Sophie de Ravinel/octobre 2005

(*) Haute Société Protestante

Pourquoi le « caté » n'est pas une matière à option, 1e partie

Nous aurons l'occasion de revenir au cours de l'année sur ce sujet fondamental, non seulement pour Bon Secours mais de façon plus générale pour notre Église luthérienne et pour le protestantisme. Abordons seulement deux points en « apéritif ».

1. Le devoir de transmission.

Pour nous croyants, la foi est une richesse. Laisser entrer dans son cœur l'amour de Dieu est l'une des expériences les plus denses et les plus fertiles de notre existence. En tant que parents, nous avons le devoir de faire partager cette richesse à nos enfants. Bien sûr, la foi en tant que telle ne se transmet pas ; c'est l'œuvre de Dieu. Mais nous pouvons au moins créer les conditions favorables pour que nos enfants soient plus en mesure d'entendre l'appel que Dieu leur lance et qu'ils disposent des bases nécessaires pour y répondre.

2. Le respect de la liberté

Nous entendons souvent de nos jours des parents dire : « je respecte la liberté de mes enfants. Ils choisiront plus tard la religion qui leur convient… » Ce à quoi les pasteur répondent en général : « ils choisiront entre quoi et quoi ? » S'ils n'ont aucune base, aucune connaissance, aucune lumière sur ce qu'est une religion, une liturgie, un enseignement catéchétique, une réflexion théologique, comment à 20 ou 30 ans, pourront-ils choisir dans un domaine dont ils ignorent tout ?

Je ne connais aucun parent qui ne cherche à transmettre à ses enfants ce qu'il considère comme des valeurs de base les plus fondamentales. Je ne connais pas de parents qui disent à leur enfant : « je te laisse la liberté de choisir, plus tard, le type de morale ou de politesse qui te convient ».

Alors, entre nous, ce qui est vrai pour la morale ou la politesse, pourquoi ne le serait-ce pas pour la religion à partir du moment où cette religion est nôtre et que nous la considérons comme une richesse ? *À suivre…*